

Zeitschrift: Verhandlungen der Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare =
Bulletin de l'Association des Bibliothécaires Suisses

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

Band: 4 (1920-1921)

Nachruf: Herbert Haviland Field : † 5 avril 1921

Autor: F.G.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

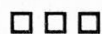
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le coup qui frappa Bernoulli est de ceux dont une personnalité comme la sienne ne se relève pas facilement; il en conçut une amertume profonde, dans le sentiment qu'il avait d'une injustice commise à son égard. Déjà atteint dans sa santé, il n'eut pas la force de se remettre à un travail régulier, comme l'en pressaient ses amis. Il essaya de reprendre ses recherches en vue de publier la suite des *Acta pontificum Helvetica*, mais il ne put s'y astreindre de façon suivie. Le regret de sa profession le hantait et il acceptait avec empressement les tâches qui l'en rapprochaient. C'est ainsi qu'il se chargea de la liquidation de la bibliothèque d'un amateur de Nidau, nommé Kully, que les principales bibliothèques suisses, groupées en consortium, se partagèrent à l'amiable. C'est aussi parce qu'il devait y trouver une occupation chère à ses goûts, des fiches à classer et des recherches minutieuses à faire, qu'il accepta, pendant la guerre, un appel de l'Agence internationale des prisonniers de guerre, à Genève, où il travailla plusieurs mois (1915).

La maladie qui le minait a fini par l'emporter, après de longs mois de souffrances vaillamment supportées. C'est avec beaucoup de regret que nous avons appris la mort, à l'âge de 57 ans seulement, de cet homme de valeur, avec lequel nous avons entretenu d'excellentes relations et auquel on pardonnait volontiers ses boutades en faveur de sa franchise et de sa loyauté. Il est profondément triste de penser que ces belles facultés n'ont pas pu s'employer jusqu'au bout dans leur plénitude et que Bernoulli n'a pas pu donner toute sa mesure. Victime à la fois de lui-même et des circonstances, Bernoulli a beaucoup souffert moralement et nous nous inclinons avec tristesse devant sa fin prématurée. Nous n'oublierons pas de quel amour paternel, peut-on dire, il a entouré le berceau de la Bibliothèque nationale, avec quel dévouement éclairé il l'a mise sur pied et en a assuré le développement rapide et la prospérité.

F. G.

(Extrait du rapport du Président 1920.)



3. Herbert Haviland Field

† 5 avril 1921.

Né en 1868 à Brooklyn, Field fit ses études de zoologie à Harvard University. En se livrant à ses travaux sur l'embryologie des vertébrés, il se rendit compte de la difficulté des recherches bibliographiques qui résulte du grand nombre des publications scientifiques, et il conçut le

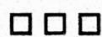
plan d'une réorganisation de la bibliographie pour la zoologie et les sciences connexes. Il fut le premier à mettre en pratique le système décimal et l'emploi des fiches dans ce domaine. Appuyé par les principaux zoologistes du monde, il se mit en relation avec l'Institut international de Bruxelles. En 1895, le 3^e Congrès international de zoologie décidait la création, à Zurich, du «Concilium bibliographicum», à la tête duquel fut placé Field. Celui-ci se consacra dès lors à sa tâche avec tout l'enthousiasme et tout le dévouement dont il était capable — et vous savez à quel point c'était là ses qualités dominantes. Je n'ai pas besoin de rappeler ici ce que Field a fait du Concilium, quel développement il lui a donné, quel magnifique instrument de travail celui-ci est devenu, dans quel esprit de sacrifice personnel, avec quel désintéressement il y a consacré ses forces, ses facultés et sa fortune. Il fallut toute son indomptable énergie pour faire face aux difficultés presque insurmontables que la guerre vint mettre à la poursuite de son œuvre. Il venait enfin de trouver dans sa patrie, aux États-Unis, l'appui matériel et moral qui lui était nécessaire pour assurer l'existence du Concilium, et il allait se remettre à la tâche avec un nouvel entrain lorsqu'une mort subite est venu l'emporter.

Heureusement la continuation de son œuvre est assurée. De son vivant le Concilium avait revêtu la forme d'une Société dont il possédait la presque totalité des actions. Par son testament, Field a généreusement remis le Concilium à la Société helvétique des sciences naturelles, à laquelle l'appui financier libéralement accordé par le National Research Council des États-Unis de l'Amérique permettra de continuer l'entreprise.

Nous garderons un souvenir fidèle et ému à ce collègue auquel allait toute notre sympathie et notre admiration et avec lequel nous avons entretenu les meilleurs relations.

F. G.

(Extrait du rapport du Président 1921.)



4. Paul Schwenke.

In dem im Laufe des Jahres 1921 von seinem Amt zurückgetretenen und Ende des Jahres verstorbenen ersten Direktor der Preußischen Staatsbibliothek, Dr. Paul Schwenke, hat unsere Vereinigung ihr erstes und bis anhin einziges Ehrenmitglied verloren. 1853 in Langendembach (Thüringen) geboren, widmete sich Schwenke nach Absolvierung des Studiums der klassischen Philologie 1875 der bibliothek-